

Lettre de Jacques, éléments de lecture

Groupe de lecture de Briançon

Année 21-22

Il serait prudent de commencer par lire les cinq chapitres personnellement ou en équipe avant de débiter l'étude elle-même des chapitres et versets du livre.

Pour mémoire¹, Jacques, le « frère du Seigneur » (Cf. Mt 13, 55), est reconnu au 4^{ème} siècle comme l'auteur de cette lettre. Ce disciple de Jésus est cité fréquemment dans le Livre des Actes par son rôle de premier plan au sein de la communauté de Jérusalem (Cf. Ac 12, 17 ; 15, 13-21, etc.). Il meurt en martyr à Jérusalem, vers l'an 62, sous les coups de ses propres frères juifs.

Si cette lettre est comparable à d'autres écrits plus tardifs (*Lettre de Clément de Rome, le Pasteur d'Hermas*), ce n'est pas par imitation d'un écrit sur l'autre mais en raison des sources communes sur lesquelles ont pu s'appuyer les trois auteurs. C'est dire que c'est bien la manière dont les premiers chrétiens percevaient et vivaient en profondeur la première annonce de la foi en Christ mort et ressuscité.

Comment lire cette lettre ?

Par une formule très courte, Jacques donne au lecteur la manière de lire sa lettre. Il s'agit de lire cette lettre *à partir de Dieu et du Seigneur Jésus, le Christ*. Et Jacques se dit « esclave » de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ. De la même manière Paul écrivait : « *Ce n'est pas moi qui vit mais c'est Christ qui vit en moi.* » Dans cette lettre, le choix « d'esclave de Dieu et du Seigneur » va s'imposer quand il appelle les lecteurs de sa lettre, ici les douze tribus, à se soumettre à Dieu : « *Soumettez-vous donc à Dieu et résistez au diable.* » (4, 7) ou plus loin : *Humiliez-vous devant le Seigneur, il vous élèvera* (4, 10). Il faut maintenir ce terme d'*esclave* car le terme de *serviteur* ne signifie pas une adhésion assez forte. Il serait une simple fonction auprès du maître. En considérant qu'il n'existe que par Dieu et par le Christ, Jacques admet ne pas avoir d'autres identités que celle de ses maîtres comme tout esclave qui n'existe que sous le nom d'un autre, comme l'on peut aujourd'hui le percevoir sous les patronymes actuels aux consonnances essentiellement anglo-saxonnes des anciens esclaves déplacés d'Afrique vers les Amériques. Jacques indiquera comment le manque de l'adhésion au Christ peut pervertir la foi, la religion confessée. La dispersion provient alors d'un **manque de Christ** quand tout est fait pour en éloigner le frère.

Jacques témoigne.

Dans cette lettre, Jacques témoigne de la manière dont il a trouvé sa vérité, son « point d'honneur » à obéir à Dieu (dont parlera bien plus tard Ste Thérèse d'Avila dans son *Chemin de la perfection*). Il perçoit au bout du chemin de perfection et d'endurance une « couronne de la vie

¹ Cf. introduction de la Bible de Jérusalem.

promise à ceux qui aiment le Seigneur » (1, 12). Si le but ultime de la foi et de la vie humaine est ici fixé par Jacques, à partir de son expérience, comment la lettre répond à la question de tous les hommes : trouver dans ce temps-ci bonheur et paix pour soi et les siens ?

A qui s'adresse cette lettre ?

Ne nous méprenons pas : cette lettre n'est pas pour autant adressée aux hommes du monde entier, aux hommes selon la chair. Ces derniers, particulièrement ceux qui sont dans le besoin, ne sont pas absents. Ils demeurent les « prochains ». Ils sont des frères par leur pauvreté, leurs nécessités vitales. L'Église du Christ a des devoirs envers eux (Cf. 2, 8 ; 2, 15). Mais cette lettre est dirigée sans ambiguïté vers les frères en Jésus, les membres des *12 tribus* (1 1). A la fois dispersées et rassemblées, ces 12 tribus rappellent pour nous les douze apôtres du Christ². Mais de quelle dispersion parle Jacques : dispersion géographique, dispersion par rapport à l'appartenance au Christ ?³. Ces 12 tribus, issues de la foi des apôtres, forment le *nouvel Israël* comme l'exprime aussi l'épître aux Galates : *A tous ceux qui suivront cette règle, paix et miséricorde, ainsi qu'à l'Israël de Dieu.* (Gal 6, 16) Ils sont en fait des membres de **l'Église du Christ** qui sont déjà dispersés après la destruction du Temple en 70 par Rome venu réprimer une révolte des juifs. Ces chrétiens sont menacés par cette dispersion et reçoivent de Jacques injonctions, rappels ou supplications pour retrouver la ferveur de leur foi en Christ. Il les incite à se rassembler dans une Espérance commune.

Souhaitant à chacune et chacun bonne lecture et de voir grandir la joie de croire en celui qui est déjà là, en attente d'être « appelé ».

Bertrand

² Voir en Actes 1, 15, l'adjonction de Matthias au groupe des 11 apôtres privés de Judas en vue de reformer l'Église du Christ

³ L'adjonction de Matthias au groupe des 11 apôtres privés de Judas a été faite en vue de reformer l'Église du Christ